

Cadre historique

Dans les mois qui suivirent l'achat de terres à Kirtland pour les saints, le Seigneur commanda que l'on fasse des préparatifs pour un bâtiment pour la présidence, un pour l'impression et un autre pour le temple mentionné dans de précédentes révélations (D&A 94,95). Le conseil de Kirtland se réunit pour examiner la liquidation et l'affectation de la ferme French, mais comme on n'était pas d'accord sur le point de savoir qui allait superviser l'affaire, on décida de porter l'affaire devant le Seigneur (voir *History of the Church*, 1:352; voir aussi Cadre historique sur D&A 94).

«Ils examinèrent aussi la question de la division des parcelles selon la sagesse (D&A 96) et le Seigneur leur donna des conseils à ce propos. Le pieu de Sion devait devenir fort. Il fallait prendre soin des pauvres. L'évêque Newel K. Whitney devait s'occuper d'affecter les parcelles et de les préparer pour la construction d'une ville et d'un temple au nom du Seigneur. John Johnson devait recevoir une responsabilité et être admis dans l'Ordre uni de manière à pouvoir porter la parole du Seigneur aux enfants des hommes» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:407).

Notes et commentaire

D&A 96:1. «Ce pieu, que j'ai établi pour la force de Sion, [doit être] fortifié»

Quand on plante une tente, on enfonce des pieux dans le sol pour l'affermir. Plus les pieux sont enfoncés profondément, plus la stabilité et la force de la tente seront grandes. Les révélations du Seigneur comparent Sion à une grande tente dont les pieux sont le soutien et doivent par conséquent être forts.

«L'expression «pieu de Sion», écrit le président Joseph Fielding Smith, est tirée du passage d'Ésaïe «Regarde Sion, la cité de nos rencontres! Ses yeux verront Jérusalem, séjour serein, tente qui ne sera plus transportée, dont les piquets ne seront jamais enlevés et dont les cordages ne seront pas détachés» (Ésaïe 33:20). Et en outre: «Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les toiles de tes demeures: ne les ménage pas! Allonge tes cordages, et affermis tes piquets!» (Ésaïe 54:2). Ésaïe compare Sion à une tente, ou à un tabernacle, pensant au tabernacle qui fut construit et transporté dans le désert du temps de Moïse, et les cordages sont les câbles de renforcement qui vont de la tente, ou tabernacle, aux piquets (ou pieux) qui sont enfoncés dans le sol. Le Seigneur révèle maintenant que Sion doit être édifiée et qu'elle doit être entourée par les pieux qui doivent aider à la fixer et à la maintenir en place. Cette expression a presque été perdue au cours des années, mais elle garde sa signification ou sa beauté. C'est une erreur regrettable que de dire de

Sion, la Nouvelle Jérusalem, ou même de la région où la ville sera construite, que c'est un pieu de Sion. Sion est la tente, les pieux de Sion sont les piquets qui la retiennent. Sion ne peut donc pas être un pieu; il serait aussi incorrect de qualifier une tente de pieu que d'appliquer ce terme à Sion» (*Church History and Modern Revelation*, 1:321, 322).

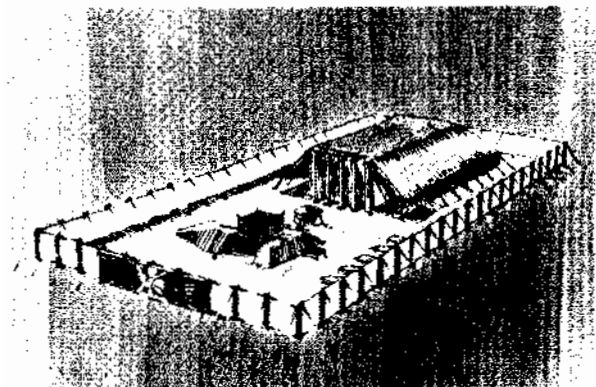
D&A 96:4,5. «C'est ce qui a le plus d'importance pour moi, que ma parole aille aux enfants des hommes»

La préparation des Écritures et la recherche d'un endroit où on pourrait les publier (voir D&A 94:10) continuèrent comme le Seigneur l'avait commandé pour que sa parole pût aller aux enfants des hommes (voir 3D&A 96:5). La publication des Écritures fut une partie importante de la préparation du peuple à l'établissement de Sion.

«Un jour tous les ouvrages canoniques seront organisés et préparés de manière à en faire un seul témoignage monumental de ce que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le Fils unique du Père. Les doctrines du salut doivent être accessibles à toute l'humanité, pas simplement être entre ses mains, mais être dans sa tête et son cœur» (Boyd K. Packer, «Teach the Scriptures», discours prononcé le 14 octobre 1977 devant les instructeurs de religion du système d'éducation de l'Église, p. 6).

D&A 96:5. «Que mes paroles aillent aux enfants des hommes dans le but de soumettre leur cœur pour votre bien»

Bien que les méchants résistent à l'influence de l'Évangile et aillent parfois même jusqu'à le combattre, la plupart des gens sont adoucis et influencés en bien par son pouvoir et l'exemple de ceux qui l'ont reçu. Cette influence a aussi pour résultat la création de pieux de Sion, ce qui donne d'autres bénédictions aussi aux habitants de ce pays. C'est pour cela que Bruce R. McConkie recommande: «Edifiez Sion, mais édifiez-la dans la région où Dieu vous a donné la naissance et la nationalité. Edifiez-la à l'endroit où elle



Sion est comparée à la tente du Seigneur et à ses piquets

vous a donné vos concitoyens, votre famille et vos amis. . . les saints qui constituent. . . Sion doivent exercer une influence bénéfique sur tous ces pays.

«Et sachez ceci: Dieu bénit le pays qui arrange ses affaires de manière à favoriser son œuvre» («Come: Let Israel build Zion», *Ensign*, mai 1977, p. 118).

«C'est la Sion: ceux qui ont le cœur pur»

Section 97

Cadre historique

Le 20 juillet 1833 les premiers actes publics de violence furent commis contre les saints du comté de Jackson. L'imprimerie appartenant à William W. Phelps fut détruite, beaucoup de saints furent chassés de chez eux et Edward Partridge et Charles Allen furent enduits de goudron et de plumes sur la place publique d'Independence (Missouri). Le prophète, ignorant les problèmes, envoya le 6 août 1833 une lettre aux dirigeants de l'Église du Missouri pour répondre aux questions relatives à l'école de Sion. La lettre contenait Doctrine et Alliances 97, donnée le 2 août 1833, et Doctrine et Alliances 98 où le Seigneur avertissait les habitants de Sion de ce qu'ils devaient observer ses commandements sinon ils seraient punis «d'une affliction cruelle, de la peste, des fléaux, de l'épée, de la vengeance, du feu dévorant» (D&A 97:26). Il se fit que les saints ne se réformèrent pas complètement. La dévastation s'abattit au début de novembre 1833 (voir *History of the Church*, 1:390-393; 400).

Notes et commentaire

D&A 97:1,2. Ceux qui sont «vraiment humbles» en Sion

Dans ces versets le Seigneur félicite ceux qui sont en Sion qui «sont vraiment humbles et cherchent diligemment à apprendre la sagesse et à trouver la vérité» (D&A 97:1) et promet qu'ils seront bénis. Beaucoup de saints ne vivaient pas comme ils devaient le faire et furent finalement chassés, mais le Seigneur dit ici que certains avaient véritablement l'esprit de Sion. Malheureusement il arrive que la méchanceté de certaines personnes suscite des problèmes qui affectent les justes et leur causent des souffrances. Tel fut bien souvent le cas autrefois en Israël.

D&A 97:3-5. Qu'était l'«école de Sion» et dans quelles conditions se tenait-elle ?

Pendant l'été de 1833, une «école des anciens» commença en Sion avec Parley P. Pratt comme instructeur. Son but principal était de préparer les frères qui habitaient là-bas à partir comme missionnaires l'hiver suivant. Frère Pratt écrivit que «à la fin de l'été et en automne [1833], je consacrai presque tout mon temps à enseigner parmi les églises, à tenir des réunions, à visiter les malades, à consoler les affligés et à donner des conseils. Une école des anciens fut également organisée que je fus appelé à présider. Cette classe,



Un monument à l'École des anciens

comptant environ soixante participants, se réunissait une fois par semaine pour recevoir des instructions. La réunion se faisait en plein air, sous de grands arbres, dans un lieu isolé dans le désert, où nous priions, prêchions et prophétisions et nous exercions dans les dons du Saint-Esprit. De grandes bénédictions furent déversées, ici et beaucoup de choses grandes et merveilleuses furent manifestées et enseignées. Le Seigneur me donna une grande sagesse et me rendit capable d'instruire et d'édifier les anciens et de les consoler et de les encourager dans leurs préparatifs pour la grande œuvre qui nous attendait. Je fus aussi considérablement édifié et fortifié. Pour aller à cette école je devais faire dix kilomètres à pied, parfois à pieds nus en plus. Je fis cela une fois par semaine, en plus de visiter, de prêcher dans cinq ou six branches par semaine» (*Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 93,94).

D&A 97:6,7. «La cognée est mise à la racine»

Dans Doctrine et Alliances 97:7, le Seigneur dit sous forme de métaphore que son peuple, Sion, ressemble aux arbres d'une vigne (voir aussi Matthieu 3:10). Les